

Famille  
Girard  
d'Angrogne  
Supplément n. 67, pp. 278

Pour le nom Girard, cf p. 38 et 277.  
Il y eut à Angrogne le hameau des Girards jusqu'au 14, et peut-être au 18<sup>e</sup> siècle. Il a dû être aux environs de la Ramà et des Ponts, peut-être entre la Larcinera et la Revelera. La Ciava était aussi appelée Ciava des Girards, ou le Giors. On trouve aussi indiqué Girardetto.

Le prénom Girard est très ancien à Angrogne, fréquent surtout dans la famille Malen. Le nom remonte au moins au 14<sup>e</sup> siècle.

En 1387, un seigneur d'Angrogne, "Girardi sartor", était "magister hereticorum", c'est à dire un barbe - vaudois ou cathare? - d'après les procès dressés par l'Inquisition.

En 1539, je trouve trois chefs de famille de ce nom, Colletus, Anthonius, Johannes. Mais je ne sais auxquels rattacher la génération suivante, qui ne repro- duit aucun de ces prénoms, sauf celui de Jean dans une branche bientôt éteinte.

En 1566-67, on trouve Girardo de Girardi, et Georges. Le premier donna naissance à une famille influente pendant plus d'un siècle. Elle souffrit, comme la plupart des familles vaudaises, massacres, prison, exil. Barthélemi, feu Daniel, revint de Suisse à la Pentecôte ou tout après et mourut en combattant en 1690.  
La famille s'éteignit au 18<sup>e</sup> siècle.

Georges, nommé en 1566, est probablement le père de

Pierre, qui participe, en qualité de consul, à l'acte du 9 novembre 1594, par lequel Angrogne rentrait sous l'obéissance de Charles Emmanuel I, après le départ de Lesdiguières.

Selon l'usage, Pierre donna à son fils le nom de l'aïeul. Georges, feu Pierre, habitait Le Jean en 1606.

C'est sans doute lui le père de "Gioanna, Stefano e Giacopo fu Georgio", nommés en 1623. Giacopo n'est plus nommé. Gioanna était en 1624 veuve de Michel Monestier. Etienne, lors du conseil général du 15 juin 1614, était un des "consuli e redendari".

Il avait épousé Madeleine Springat (1) feu Georges, veuve Bonnet, et qui était, en second lieu, veuve d'Etienne Girard en 1625.

Etienne semble n'avoir qu'un enfant, Jeanne, qui épousa Pierre Lambert, dont elle était déjà veuve en 1655.

du cadastre de 1674, figurent les biens de plusieurs Girard. Parmi eux "Gioanna fu moglie di Pietro Girardetto" possède une maison et ses dépendances "alla Ruata de Girardi; prato, bosco e stabio alla Costa; campo e prato al Traversetto; prato alla Roatera presso la Chiarnogne coher. alle fini di Bricherasio. Son fils Etienne possède "prato e broa al Giovo, casale e broa alla Lavida."

La pauvre veuve et ses quatre fils demeurèrent fidèles à travers la fournaise de 1686. Aussi leurs biens furent-ils confisqués et, le 8 octobre, vendus pour 3500 livres, avec ceux des Musset et des Bonnet, à trois hommes de la vallée de Lanio. Elle est nommée "Gioanna vedova di Pietro Lambert." Une autre partie, avec les propriétés d'autres Le Jeanins, furent vendues le 14 à deux Savoyards. Cet acte nomme "Giuseppe Lambertetto, Stefano, Gioanna vedova di Pietro." C'est la dernière mention de Jeanne, qui mourut probablement au cours de la dure captivité, car elle n'est pas nommée sur les listes de l'exil.

(1) Cf Supplément n° 68, p. 285.

# Girard

Girardi  
sartor  
magister hereticorum  
1387

Collet  
1539

Antoine  
1539

Jean  
1539

Girard  
1567

Georges  
1566

|?

Pierre  
consul  
1594  
djà + 1606

Georges  
1606  
djà + 1613

Jeanne  
épouse  
Michel Monastier  
veuve 1624

Etienne = Madeleine  
consul 1614  
djà + 1625 | L'ringat  
vve 1625

Jacques  
1613

Jeanne = Pierre,  
vve 1655  
1686 | Baylure  
djà + 1655

Joseph  
+ 1718

David  
+ 1769

Daniel  
+ 1786

Matthieu  
+ 1805

Anne  
+ 1833  
ép. 1807  
Jacques  
Talla